

# Yasmine Hugonnet, la parole au corps

Trois lieux pour trois pièces différentes qui clôturent la saison d'Hiver de danses.

La 8e saison d'Hiver de danses et sa pléthore de spectacles, performances et expériences immersives arrive bientôt à son terme. Après une marche du 1er mars animée par les chorégraphes de Foofwa d'Imobilité, un Centre Dürrenmatt conquis par les pas flamenco de la troupe Danzarte, ou la danse couplée à la réalité virtuelle de Gilles Jobin, le (presque) dernier mot sera confié à la danseuse Yasmine Hugonnet.

L'association Danse Neuchâtel (ADN), programmatrice d'Hiver de danses, consacre un «Zoom» à la Lausannoise, qui présentera trois spectacles différents en trois lieux du canton de Neuchâtel, ainsi qu'un atelier participatif destiné aux danseurs, initiés ou novices.

## Un côté spirituel

Philippe Olza, chef de projets de l'ADN et coprogrammateur d'Hiver de danses, ne tarit pas d'éloges à propos de Yasmine Hugonnet. «Certains se diront peut-être 'mais qu'est-ce que c'est? Ce n'est pas de la danse!', mais pour moi, c'en est totalement! Qu'est-ce que c'est la danse, finalement? C'est surtout un travail sur le corps».

Le corps, c'est justement l'outil de prédilection de Yasmine Hugonnet, qui l'explore dans ses trois pièces «Se sentir vivant - Extraits», «Le récital des postures» et «Chro No Lo Gi Cal». Comme pour tous les autres chorégraphes, oui. Mais chez elle, le corps se réfléchit, se pense, se perd dans une chronologie élastique et

se cherche une signification propre. Il est cet artefact de chair sur lequel se miroitent nos désirs, nos élans, notre communication. Chaque geste, dans ses créations, sert une narration globale faite de mouvements de bassin, de hanches, de pieds, de mains, qui s'assemblent en un discours cohérent. «Ces performances ont un côté très spirituel, ses gestes la transportent, et s'apparentent parfois au yoga», décortique Philippe Olza.

## Corps déssexualisé

Dans son art, le corps se dénude sur scène. Il se détache de sa composante sexuelle pour ne redevenir qu'un objet animé, à la fois émetteur et récepteur d'une communication authentique et naturelle. «Yasmine déconstruit l'image qu'on se fait de la nudité, elle montre le corps dans toute sa simplicité et sa pureté», poursuit Philippe Olza.

Le coup d'envoi de ces trois spectacles, qui s'étaleront sur trois semaines, sera donné mercredi au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Un lieu qui, comme les chorégraphes de Yasmine Hugonnet, défie et met en scène l'espace-temps. **AWI**

**NEUCHÂTEL** «Se sentir vivant - Extraits», Musée d'art et d'histoire, me 5 mai à 19h. Réservation obligatoire: [info@danse-neuchatel.ch](mailto:info@danse-neuchatel.ch)/079 643 95 32.

**LA CHAUX-DE-FONDS** «Le récital des postures», Temple allemand, me 22 (20h30) et je 23 mai (19h). «Chro No Lo Gi Cal», TPR, 28 mai à 20h15.



ME 15, ME  
22, JE 23 ET  
MA 28/05